

Fabien a perturbé d'ouest en est

La tempête a créé des perturbations et des dégâts de l'Atlantique jusqu'en Corse. Un type d'épisode "fréquent en hiver"



En Corse (ici à Ajaccio), aucun bateau n'a pu, hier, prendre la mer, sur la côte atlantique (ici près d'Arzachon), des arbres ont été brisés par la tempête Fabien, ce qui n'aura pas manqué de rappeler l'horreur, la dramatique tempête du 26 décembre 1999.



La tempête Fabien, qui a balayé le Sud-Est, et la zone, a laissé hier après-midi plus de 50 000 foyers sans électricité et causé l'interruption des transports entre la Corse et le continent en raison d'une houle et de vents violents toujours menaçants. Du côté du bilan humain, ces intempéries ont fait au moins quatre morts, un jeune homme de 15 ans, en Dordogne, et trois blessés légers, selon un bilan à la mi-journée.

"On est à peu près à 40 000 foyers sans électricité", déclare hier dans l'après-midi la ministre de la Transition énergétique Elisabeth Borne devant le collée de crise du gouvernement du réseau électrique Lucie à Courbeville.

"Je pense que d'ici Noël tous les foyers seront rétablis." ELISABETH BORNE

en région parisienne. Ce chiffre concerne principalement la Nouvelle-Aquitaine. En Corse, 14 200 foyers étaient épicés coupés à la mi-journée, selon EDF qui gère la distribution de l'électricité. "Je pense que d'ici Noël tous les foyers seront rétablis", a estimé la ministre en soulignant qu'"il y a eu beaucoup d'intempéries", depuis le début du mois de novembre.

Presque toute la France touchée
Dans les Alpes-Maritimes, durement frappées depuis un mois par

deux épisodes méditerranéens meurtriers, Bédouin transprovisoire des rafales de 120 à 160 km/h sur les plateaux du proche arrière-pays, et de 100 à 110 km/h sur le littoral d'Arzachon. Les stations de ski de Valberg et Auron ont été fermées. Dans les Bouches du Rhône vendredi, sous un ciel nuageux et un vent de sud-ouest après avoir chuté d'un orage dans le gîte de Fos-sur-Mer. Dans le Sud-Ouest, on des pontes allant jusqu'à 110 km/h au sud de Feni (Garonne) ont été enregistrées, la vigilance orange a été levée. La circulation des trains a été interrompue sur l'axe Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Hendaye, Lille et Villeneuve, le Ministère et la Charente-Maritime sont en alerte orange "inondations". Dans les Alpes, la Savoie a été placée en vigilance orange "avalanche". Dans le

Béarn enfin, un violent "front de rafale", en fin de soirée, a frappé hier matin le village de Serres-Sainte-Marie (à 25 kilomètres au nord-ouest de Pau), sans faire de blessés mais endommageant une quinzaine de maisons. Le phénomène, indique Météo France, "ne peut être assimilé à une tornade, plutôt un front de rafale, des fous très rapides succédant à l'arrière de Fabien, produisant un phénomène très bref et localisé".

La tempête Fabien, a expliqué Christophe Robert, prévisionniste à Météo France, est provoquée par une dépression excentrée sur les basses pressions sur les îles britanniques et hautes pressions au large du Maroc, qui génère le vent. Un épisode typique "fréquent en hiver" et pour lequel le changement climatique "n'est pas en cause".

La "vigilance météo", fruit de la tempête de 1999

La "vigilance météo", créée après les tempêtes de 1999, a évolué à grande vitesse et n'est "plus dans le même monde" vingt ans après, explique François Lalauze, directeur des opérations à Météo France. "Le lien avec les tempêtes de 1999 est direct. À l'époque le dispositif d'information était largement limité à des paramètres météorologiques : trajectoire prévue de la tempête, vents associés - mais pas aux conséquences potentielles. Or, on a vu que les populations avaient été surprises, qu'elles n'avaient pas été préparées et avaient parfois eu des comportements qui les ont exposées, des gens qui sont morts sur les bords par exemple. On a rapidement cherché à en tirer des enseignements, en priorité l'importance d'assurer une diffusion plus rapide au grand public sur les phénomènes dangereux : pas uniquement les tempêtes - les rafales et tempêtes potentielles et les prévisions à court terme".

C'est en 2001 qu'est lancé un système de vigilance "très simple, facile à comprendre - quatre niveaux de vert à rouge - et associé dans l'esprit au grand public à des messages à prendre pour se protéger. Le système n'est pas uniquement basé sur un état de vent ou autre, mais vraiment identifié et adapté, au moins à l'échelle du département, aux dangers associés". De plus, poursuit François Lalauze, "lorsqu'un épisode ou il existe des dangers météorologiques réels pour lesquels on peut apporter une information et qui pourraient bénéficier du dispositif de vigilance, on les intègre. Comme en 2009 les canicules et grands froids, après la terrible canicule de 2003. Ou en 2011 le risque vagues submersives, un an après la tempête Xynthia. Aujourd'hui les dispositifs sont bien connus de la population et les conseils de comportement sont généralement respectés. Ils ne sont pas figés et évoluent en fonction des travaux, comme l'évolution du dispositif".

La science de la prévision météorologique a également énormément changé, c'est une évolution complète, on n'est plus dans le même monde. Tous d'abord, la puissance de calcul s'est considérablement développée, on a aujourd'hui des calculateurs 100 000 fois plus puissants, on nous ont permis d'avoir des modèles plus fins, les données qui alimentent ces modèles sont de bien meilleure qualité. On peut mieux anticiper l'origine et le comportement de ces tempêtes, par exemple. En 1999 on en était quasiment à dire automatiquement que la tempête au large des côtes pour connaître son identité, on arrive à beaucoup mieux l'anticiper. En moyenne, on considère qu'en 20 ans on a à peu près gagné 35 heures en anticipation de nos prévisions.

Ce qui ne veut pas dire que les prévisions de Météo France soient parfaites, bien entendu. "Les erreurs ou manières de mal interpréter existent toujours mais on en a beaucoup moins souvent surprises par la tempête qu'on ne l'était à l'époque", conclut François Lalauze.

DES PRÉCISIONS DE CORSE LINEA

Hier soir, un communiqué de la compagnie Corsica Linea précisait qu'une "nouvelle dégradation de la météo" rendait "impossible toute traversée au départ de Marseille". Les deux traversées Marseille - Ajaccio initialement maintenues, respectivement sur le Jean Nicoli et le Monte d'Or, ont donc été annulées. De nouvelles traversées sont programmées ce matin, notamment une traversée Marseille - Ile-Rousse, "qui dispose d'une importante capacité d'accueil, afin de réaccueillir un maximum de passagers", indique la compagnie Corsica Linea, qui précise que les informations sont actualisées sur son site Internet en fonction des évolutions de la météo.

Corse : le retour à la normale est attendu aujourd'hui

Trois départements restant placés en vigilance orange pour vents violents hier après-midi : les Alpes-Maritimes, la Corse-du-Sud et la Haute-Corse, où Météo France a relevé des vents "exceptionnellement violents" de 170 km/h à Bastia et 206 km/h à Cap Saggiu, en Haute-Corse.

La défense s'est en revanche largement associée hier en Corse du Sud : "On entre dans une phase d'accalmie, encourageant les populations, un vent de fin de la crise", a indiqué Alain Charles, sous-préfet général de la collectivité de Corse du Sud. "Concernant le vent, un tel niveau est une crise qui peut durer d'une dizaine à une quinzaine d'heures sur la Corse", a-t-il ajouté, précisant que "le risque majeur c'est la submersion marine, une forte houle d'ouest, un vent extrêmement important".

Hier, la Corse restait coupée du continent : après la fermeture de l'aéroport d'Ajaccio, samedi, ces samedi, les vols des autres aéroports ont aussi été annulés hier. Côte nord, aucun bateau ne fait la traversée, du moins officiellement. La Corse sera le

continent, même si le trafic devrait reprendre aujourd'hui, selon la compagnie maritime Corsica Linea. Plusieurs milliers de passagers sont attendus.

Les axes routiers à Ajaccio, fermés par décision préfectorale samedi soir, ont recouvert progressivement hier, mais aucun train ne circulait. Au pied de la citadelle ajaccienne, la plage Saint-François a temporairement disparu sous les eaux bouillonnantes des vagues noires de pollution. Au début de la nuit, des Saugouins, des d'impensables vagues grises, ont envahi la plage du Centre. "Tous les hivers on a ce genre de phénomène", assure Blanche, une septuagénnaire. "Mais l'épisode d'aujourd'hui est plus gros, mais ça arrive quand même, j'ai déjà vu cela", assure-t-elle. Christophe, la septuagénnaire, juge, elle, "les creux de vent plus impressionnants que d'habitude".

L'épisode de Corse est "une dépression occasionnelle, liée à un creux dans le Golfe de Gênes, donc pas attirer l'attention à la tempête Fabien, même si l'on ne peut pas vraiment écarter les deux", a expliqué Marion Piant, prévisionniste à Météo France.